

Des muscles d'acier et un ♥ d'or

Par Anna McAlear

Les employés du MAECI célèbrent la fête du Canada de mille et une façons, mais aucun ne peut rivaliser avec Yan Michaud en fait d'énergie, d'engagement et de fureur de vivre.

Cet été, Yan, qui dirige la Direction des communications électroniques, des produits et des services de communication du MAECI, se rendra à bicyclette de Vancouver à Montréal, ce qui lui demandera 52 jours, lui fera parcourir 5 285 km et lui fera traverser d'innombrables localités canadiennes. Ce sera l'occasion de revoir des paysages canadiens qui l'ont charmé alors qu'il était enfant, mais aussi un geste au profit des personnes défavorisées de son propre milieu et d'autres régions du pays.

Depuis sa tendre enfance, Yan est un sportif enthousiaste qui excelle au tennis, au badminton et au squash de compétition et qui s'adonne à maintes autres activités physiques. Mais après la perte d'un ami emporté par le cancer de la moelle osseuse en 2006, l'esprit d'aventure a pris une nouvelle signification pour lui. « J'ai pris conscience que l'avenir que j'avais toujours considéré comme acquis n'était pas garanti. De plus, j'ai décidé de saisir le moment présent et de transformer ma passion de vivre en quelque chose de plus grand et de plus profond. »



Si Yan Michaud adore faire du vélo, ce qu'il aime par-dessus tout, c'est aider les autres.

Cette année-là, Yan a fait l'ascension du mont Kilimandjaro, en Tanzanie. Cet été, c'est à vélo qu'il parcourra le pays, dont l'étendue vient au deuxième rang en importance dans le monde.

Son itinéraire débutera à Vancouver le 1^{er} juillet et se terminera à Montréal le 21 août. Il fera partie d'un groupe de cyclistes de Vélo Québec, une entreprise qui organise et gère des voyages à vélo dans le monde entier. Celui-ci promet d'être particulièrement ardu, les participants devant pédaler 9 jours sur 10. La distance la plus courte à parcourir en une journée sera de 75 km et la plus longue, de 188 km. « J'ai hâte d'arriver aux Rocheuses, assure-t-il avec son optimisme habituel. Ça va être tout un défi. »

Il suivra en grande partie la Transcanadienne, dont il garde un bon souvenir depuis son enfance. En effet, son père était administrateur financier dans l'Armée canadienne et après quelques années passées à un endroit, il était muté à une nouvelle base et la famille devait donc déménager. Les longs déplacements en voiture, dans toutes les parties du pays, lui ont inculqué une profonde appréciation du Canada et de ses paysages. Il regardait par la fenêtre, depuis la banquette arrière, un pays couvert de forêts, d'eau, de montagnes et de plaines, et il en était émerveillé. Dans toutes les villes, il rencontrait des gens d'origines, de langues maternelles et de croyances diverses. « C'était incroyable. C'était varié. J'ai appris énormément. »

Mais en grandissant, il a remarqué une diversité qu'il ne pouvait pas célébrer : celle qui distingue les riches des pauvres dans de nombreuses localités canadiennes. Il s'applique maintenant à corriger cette disparité et c'est pour amasser des fonds au profit de Moisson Outaouais, la banque alimentaire de Gatineau, qu'il a organisé son voyage à vélo. Dans chaque ville d'importance qui ponctuera sa route, il ira rencontrer les représentants des médias locaux pour les sensibiliser à la cause des banques alimentaires dans tout le pays.

« Quand je fais le point sur ma vie, je me trouve vraiment chanceux, affirme Yan. J'ai une carrière enrichissante et stable, une conjointe aimante, des amis formidables, je ne manque de rien. Mais quand je regarde autour de moi dans la société, je vois chez les autres des besoins qui ne sont pas toujours satisfaits. C'est en grande partie pourquoi j'entreprends cela. »

Yan espère recueillir 15 000 \$ pour aider Moisson Outaouais à s'acquitter de son mandat. Il fait tout ce qu'il peut, mais comme les besoins des groupements caritatifs semblent illimités au Canada, il s'active pour recruter d'autres personnes pour la cause. « C'est la minorité des gens qui paient de leur personne et de leur poche, mais cela fait du bien d'aider les autres et il est indéniable que ça change les choses au bout du compte. »

Pour suivre Yan dans sa randonnée cycliste de Vancouver à Montréal, consultez *Notre Monde en ligne*. Pour faire un don à son activité de financement, consultez le site www.moissonoutaouais.com.